

Rapport de recherche - rétrospective

Résidence de recherche-crédation “ Récits croisés du 6450 ”

Ariane Paradis et Marie-Hélène Roch
Novembre 2021



artenso
CENTRE DE RECHERCHE
ART ET ENGAGEMENT SOCIAL

Tables des matières

1. Préambule

2. Contexte

- *Quoi ?* Résidence en milieu de vie
- *Où ?* Présentation du lieu
- *Pourquoi ?* Notre question de recherche

3. Notre démarche

- *Comment ?* Notre méthodologie
- *Quand ?* Calendrier
- Les contraintes

4. Rétrospective

- Influence du lieu sur notre démarche
- Influence de notre démarche sur le lieu

5. Conclusion

- Patrimoine et transition socio-écologique
- Résidence d'artiste et urbanisme transitoire

6. Remerciements

7. Annexes

- *Appel à participation aux membres des ATSE*
- *Cahier du participant - Visite du 6450*



Préambule

Entre les mois de mars et novembre 2021, nous avons réalisé une résidence de recherche-crédation et de médiation culturelle patrimoniale chez les [Ateliers de la Transition](#) (ATSE). Situés au 6450, avenue Christophe-Colomb, les ATSE occupent un bâtiment d'intérêt patrimonial peu connu des Montréalais.e.s.

Plus qu'un lieu d'accueil pour notre résidence, le 6450 Christophe-Colomb était aussi le sujet de notre projet. Étudier le lieu qui nous reçoit s'est révélé une expérience riche et porteuse de promesses. Ce faisant, le présent rapport se veut un regard rétrospectif sur notre résidence, en portant une attention particulière aux contributions qu'une telle démarche peut apporter aux milieux du patrimoine et de la transition socio-écologique.



Artistes-chercheuses en résidence : Marie-Hélène Roch (à gauche) est chercheuse en études urbaines et conceptrice d'expériences narratives. Ses projets allient photographie, parcours géopoétique et espace public. Ariane Paradis (à droite) est professionnelle en urbanisme et artiste. Sa pratique jumelle photographie, installation et collage.



Notre résidence aux ATSE s'est faite sous l'invitation du [Centre de recherche Artensio](#), dédié aux questions reliant les arts et l'engagement social. Parmi ses activités, Artensio propose des résidences d'artiste en milieu de vie. L'appel à projets s'est fait en collaboration avec [Solon](#), OBNL dédié à la transition socio-écologique.

Contexte *Une résidence de recherche-création à l'ancienne Académie Sainte-Anne*

Quoi ? Une résidence en milieu de vie

Au contraire des résidences d'artistes offrant un environnement retiré de l'agitation quotidienne, le programme d'Artenso propose des résidences en *milieu de vie*. Un milieu de vie peut être une  cole, une bibliothèque, un hébergement pour a n s... pour le dire simplement, **c'est là où les gens vivent**. L'intérêt de cette particularité réside dans la relation qui s'établit entre l'artiste et le milieu de vie au cours de la résidence. Plus spécifiquement, nous nous intéressons :

- aux effets de la démarche de création sur le milieu de vie ;
- et inversement, à l'influence du milieu de vie sur la démarche de création.

Il s'agit donc d'une influence réciproque, riche de retombées pour les artistes *et* pour la communauté qui les accueille. C'est dans ce contexte que nous avons réalisé une résidence de recherche-création chez les ATSE, situés dans un bâtiment d'intérêt patrimonial du quartier de la Petite-Patrie,   Montréal.

Où ? L'ancienne Académie Sainte-Anne

Construite en 1947 selon la volonté des Soeurs de Sainte-Anne, l'ancienne  cole commerciale s'inscrit dans une période de transition architecturale, à la jonction des styles classique et moderne. Ses façades sont élégantes, mais épurées, à l'image de ces deux périodes. La sobriété de son architecture extérieure et son implantation en retrait en font un bâtiment relativement discret malgré ses six étages. Peu de gens le remarquent, et encore moins connaissent son histoire.

Comme le bâtiment est peu connu, la qualité de son architecture intérieure surprend d'autant plus ses visiteurs. L'ancienne académie se distingue par son **intégrité architecturale exceptionnelle**. Résultat de l'entretien rigoureux et minutieux assuré par les Soeurs, le bâtiment a conservé ses matériaux et ses quincailleries d'origine. De même, ses volumes n'ont pratiquement pas changé. Il est très **rare** d'observer une telle intégrité architecturale au sein des anciens établissements scolaires montréalais. Ces caractéristiques font de l'ancienne académie un bien patrimonial d'exception à l'échelle du quartier, notamment pour :



Sa *valeur d'art*, exprimée principalement par le mobilier encastré. Conçu par des artisans au moment de la construction du bâtiment, le mobilier en bois se distingue par la qualité de sa conception, par son intégrité, et par la richesse de ses matériaux. Les 64 meubles encastrés sont de formes variées (exprimant les usages auxquels ils étaient voués), mais présentent une unicité remarquable. Leur valeur se niche donc à la fois dans chacun des objets, et à la fois dans leur regroupement.



Sa *valeur historique*, rendue possible par l'intégrité de ses composantes architecturales. Les visiteurs du 6450 sont nombreux à avoir l'impression d'entrer dans une capsule temporelle. Ainsi, l'architecture du bâtiment révèle des bribes de notre histoire. Par exemple, les rangées de bains et les petites chambres des Soeurs qui témoignent d'une ancienne manière de vivre -en communauté-. Ou encore la chapelle, qui démontre quant à elle la place autrefois accordée à la religion chrétienne.



Sa *valeur d'usage*. Puisque le bâtiment a été bien entretenu, et parce que sa vocation éducative s'accorde à divers usages (bureaux, ateliers d'artistes, etc.), sa reconversion ne nécessiterait que très peu de transformations. Ce faisant, il serait possible de le préserver aisément et d'ainsi valoriser la mémoire des lieux tout en s'inscrivant dans une mouvance écologique stipulant que le bâtiment le moins polluant est celui qui existe déjà.



Si le bâtiment a été entretenu avec autant de soin, c'est que les Soeurs de Sainte-Anne en ont été propriétaires jusqu'en 2020. À la fois lieu de travail et maison pour les Soeurs qui y enseignaient, le bâtiment a toujours gardé une vocation éducative.

- De 1947 à 1989, l'Académie Sainte-Anne offrait un programme réputé d'école commerciale aux jeunes filles. Les étudiantes provenaient de différents quartiers montréalais francophones. L'enseignement était toutefois bilingue, ce qui favorisait leur embauche comme secrétaires au sein des plus grosses entreprises de l'époque.¹
- De 1987 à 2006, le bâtiment a accueilli le [Centre Christus](#), un endroit dédié à la vie spirituelle chrétienne.
- De 1991 à 2016, on y retrouve le [Centre Alpha de Sainte-Anne \(CASA\)](#). Les Soeurs offraient des cours de français aux nouveaux arrivants, provenant des quatre coins du globe. Plus qu'une école de langues, c'était aussi un lieu d'intégration pour ces migrants qui arrivaient parfois seuls ou sans moyens.

Au cours des dernières années, devant la baisse importante de Soeurs résidentes, la congrégation des Soeurs de Sainte-Anne décide de vendre le bâtiment. Souhaitant trouver de nouveaux propriétaires qui auraient à cœur de répondre aux besoins du quartier, elles acceptent de vendre sous le prix du marché à des organismes à but non lucratif. À l'été 2020, la Maison le Parcours et les Ateliers de la Transition (ATSE) deviennent ainsi propriétaires du bâtiment.² Afin d'accommoder ce dernier à leurs usages, des rénovations majeures sont planifiées pour l'automne 2021. Ces travaux prévoient une démolition presque complète de l'intérieur du bâtiment. Des mises aux normes et des enjeux d'espace motivent ce choix, mais sont questionnés - voire critiqués - par certains.

La Maison le Parcours

Organisme à but non lucratif venant en soutien aux personnes présentant des problèmes de santé mentale et offrant des services d'hébergement en foyer de groupe et en appartements supervisés. La Maison le Parcours est propriétaire des étages 3, 4 et 5 du 6450, où sera offert du logement social.

Le programme Accès Logis Québec est le principal bailleur de fonds du projet. Ses conditions nécessitent une mise aux normes très réglementée obligeant la démolition quasi complète de l'architecture intérieure des étages réservés à La Maison Le Parcours, ainsi que des espaces communs partagés avec les ATSE.

Les Ateliers de la Transition (ATSE)

Les Ateliers de la Transition sont un regroupement d'une dizaine d'organismes aux activités variées mais œuvrant tous vers une transition socio-écologique. Les ATSE sont propriétaires des étages 1, 2 et 6 où l'on retrouve leurs bureaux, un tiers-lieu disponible à la communauté locale et un espace de rassemblement dédié à la fois à la communauté et à l'écosystème plus large de la transition socio-écologique.

Le plan financier de leur projet nécessite des espaces ouverts et flexibles et ce faisant, les étages 1 et 2 seront entièrement transformés. Les travaux de La Maison Le Parcours nuisent également à la préservation architecturale de leurs étages.

¹ PRÉVOST, Augustine. *Histoire des Soeurs de Sainte-Anne - Tome III - 1950-1975*, Lachine, Les Éditions Sainte-Anne, 2000, p. 208-212.

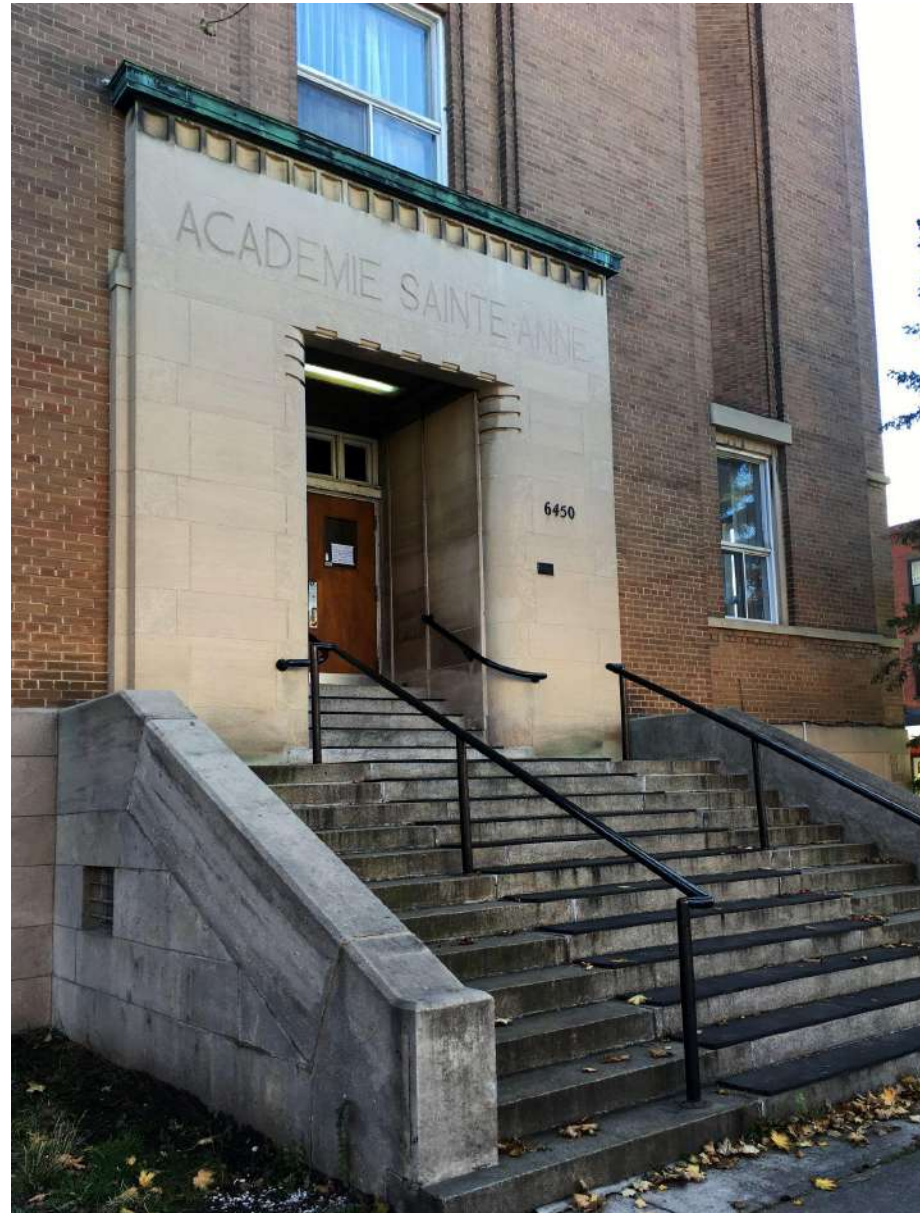
² Cette transaction a été facilitée par le groupe de ressources techniques [Bâtir son quartier](#).

Pourquoi ? Notre question de recherche

Ce changement de vocation du bâtiment est au cœur de notre projet. Arrivées dix mois après la prise de possession des lieux par les nouveaux occupants, nous souhaitons interroger les liens entre le passé du bâtiment et son avenir rapproché. Pour ce faire, nous avons articulé notre projet autour d'une question de recherche :

*Quelles sont les **valeurs patrimoniales** du 6450 Christophe-Colomb et comment peuvent-elles s'inscrire en continuité à la vocation contemporaine du bâtiment, tournée vers la **transition socio-écologique**?*

Si, a priori, le patrimoine appelle à une conservation des traces du passé, et la transition nous projette vers un futur en rupture de l'état présent, les deux notions mobilisent des processus et des valeurs qui pourraient se compléter et s'enrichir. **Notre question repose donc sur l'hypothèse que le lieu et son histoire pourraient guider ses nouveaux propriétaires dans la réalisation de leur mission.**



Notre démarche *méthodologie pour une étude patrimoniale collaborative, sensible et illustrée*

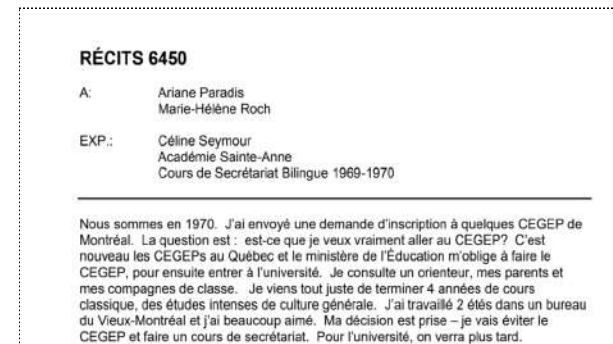
Pour répondre à notre question de recherche, nous avons développé une méthodologie de travail comprenant trois volets distincts, mais interreliés.

Le volet *recherche*

Au moyen d'une **étude patrimoniale** extensive, le volet recherche a comme objectif d'identifier les valeurs patrimoniales du bâtiment et les valeurs actuelles rattachées à la mission des Ateliers de la Transition. Si de telles études sont habituellement conçues en vue de guider la prise de décision sur ce qu'il convient de préserver et valoriser, notre étude patrimoniale se conclut plutôt par une analyse des concordances et discordances des deux ensembles de valeurs. L'étude patrimoniale permet ainsi de répondre à notre question de recherche, en plus de documenter le bâtiment de manière détaillée, avant sa démolition.

Notre approche au patrimoine s'inscrit dans une nouvelle conception de celui-ci, où il n'est plus considéré comme un objet, mais plutôt comme un processus par lequel une communauté investit des significations communes à cet objet. Le patrimoine est alors conçu comme un *récit collectif*. Afin que ce récit de l'ancienne Académie Ste-Anne soit multiple et représentatif des différentes communautés rattachées au bâtiment, nous avons privilégié une rencontre des savoirs experts et des savoirs citoyens.

- *Les savoirs experts* : en effectuant trois visites du lieu avec des architectes et spécialistes du patrimoine, et par des recherches documentaires regroupant des écrits d'historiens et de sociologues.
- *Les savoirs citoyens* : en organisant deux visites réunissant d'anciennes étudiantes, des occupants actuels et des citoyen.ne.s du quartier. Ces visites étaient conçues en vue de récolter leurs perceptions du bâtiment, ainsi que des anecdotes et des archives personnelles. Nous avons également réalisé des entretiens auprès des Soeurs qui habitaient le bâtiment et avons recolté des témoignages d'étudiant.e.s de l'Académie et du CASA (rencontres individuelles et correspondance écrite).

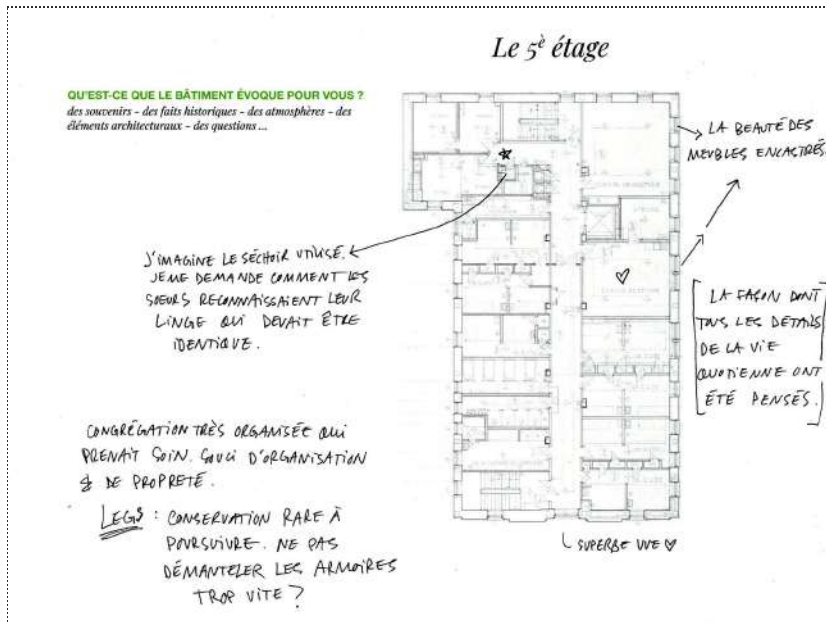


Le volet médiation

Le volet médiation, imbriqué dans celui de la recherche, assurait la participation de la communauté dans le processus de patrimonialisation du bâtiment. Il était important d'assurer un échange entre les membres de la communauté et notre projet, en vue d'assurer une itération entre leurs savoirs et les nôtres. Ainsi, le volet médiation nous a permis de :

Recevoir les contributions de la communauté, à l'aide des différentes activités mentionnées précédemment. Les visites étaient également l'occasion de former une communauté patrimoniale diversifiée, par la rencontre du passé du lieu (les anciennes étudiantes) et de son futur (les occupants actuels et les résident.e.s du quartier). Le *cahier du participant* utilisé pour récolter leurs contributions peut être consulté en Annexe 2.

Transmettre à la communauté des éléments clés de notre projet pour renouveler leur regard sur le lieu. Pour ce faire, nous avons profité des visites pour leur communiquer notre démarche et les données récoltées sur l'ancienne Académie. Mais surtout, nous avons créé une page [Facebook](#) et [Instagram](#) par laquelle nous communiquons de manière ponctuelle certaines réflexions sur le lieu et notre projet. Cette présence sur les réseaux sociaux a facilité notre prise de contact avec les anciennes étudiantes de l'Académie.



Le volet *création*³

Le volet création s'inscrit dans deux étapes clés de notre démarche. D'une part, il conclut notre projet en communiquant visuellement les résultats de la recherche. D'autre part, il nous a servi à la collecte de données alors que nous voulions documenter les différentes composantes du bâtiment.

La création comme outil de communication. Le volet création était d'abord motivé par l'idée d'illustrer les données recueillies afin de les communiquer à un plus grand nombre. Pour ce faire, nous avons conçu une installation de type « maquette » illustrant les différents étages du bâtiment, et les récits reliés à ceux-ci.

- **La commode à histoires.** L'installation est faite à même l'un des meubles encastrés de l'ancienne Académie, soit la commode de sacristie qui se trouvait derrière l'autel. La commode présentait trois qualités essentielles à notre projet :

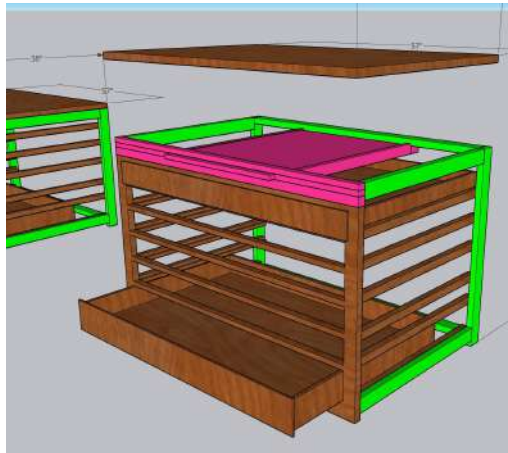


Son histoire. Ses matériaux, sa forme et ses anciennes fonctions font de la commode un meuble chargé de significations. Notre installation nous permet non seulement de la préserver des démolitions à venir, mais également de raconter le bâtiment avec un morceau de celui-ci.

Sa matérialité. Travailler directement avec l'un des meubles encastrés nous a donné l'occasion de mieux comprendre comment le mobilier était conçu. En démontant et remontant la commode, nous avons pu intégrer un élément très concret et physique à notre projet.

Sa forme. Par les six tiroirs de la commode, notre installation peut raconter facilement les 6 étages de l'ancienne Académie. Nous n'avons eu qu'à ajouter une planche pour inclure la cave. L'intérêt de la commode, d'un point de vue formel, réside dans sa capacité à contenir un bâtiment à l'échelle d'un meuble, à la manière de poupées russes.

³ En date de rédaction du présent rapport, l'installation finale n'était pas complétée. Des photographies de celles-ci seront disponibles sur nos réseaux sociaux à l'hiver 2022..

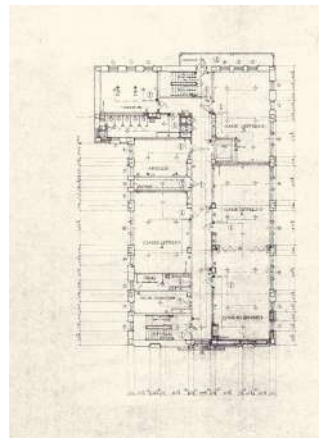


Le démontage de la commode et sa reconstruction ont été faits en collaboration avec le menuisier Frédérique Chabot.

Les univers visuels

L'installation comprend six tiroirs, desquels nous avons remplacé les fonds par des planches de Plexiglas. Chacune des planches contient des éléments visuels racontant l'histoire de l'ancienne académie : le plan d'étage dessiné par les architectes d'origine, des photographies, des documents d'archives des anciennes étudiantes, des reliques ayant appartenu aux Soeurs, des matériaux du bâtiment (peinture, plancher, bois), des extraits de témoignages écrits. Nous avons également exploré l'imaginaire du vivant (abeilles, cire d'abeille, champignons, végétaux, fleurs, etc.) pour traduire la mission et les valeurs des ATSE.

Nous tentons ainsi de traduire les différents récits du bâtiment par les univers visuels qui lui sont rattachés. Chaque tiroir est autonome : il raconte l'histoire de son étage. L'intérêt grandit toutefois lorsque plusieurs tiroirs sont ouverts. Les différents étages juxtaposés permettent, par la transparence du Plexiglas, le croisement des récits selon les configurations choisies. À titre d'exemple, l'ouverture simultanée des tiroirs-étages 2, 3 et 6 donnera à voir un récit différent que l'ouverture des tiroirs-étages 1, 5 et 6.



La création comme outil de collecte. Si la démarche de création a servi à illustrer nos données, elle a également joué un rôle important pour collecter ces dernières. Comme nous voulions documenter le bâtiment avant sa transformation, nous avons conçu des inventaires de tout genre pour garder une trace de ce qui constitue, selon nos yeux, une part importante de l'esprit du lieu. Ainsi, nous avons photographié chacune des pièces, chacun des meubles, chacune des quincailleries, chacun des tableaux et chaque matériau afin d'en faire des inventaires dits sensibles. Ces données auront servi autant à l'étude patrimoniale qu'à l'installation finale.



Il était important, pour notre démarche, d'intégrer le volet création aux différentes étapes du projet. Plus qu'un simple outil de communication, la création informe la recherche selon un processus itératif : un volet de l'étude patrimoniale nous amenait à documenter le lieu d'une certaine manière, puis notre documentation sensible nous amenait à intégrer de nouvelles données à notre recherche, axées sur le ressenti du lieu et ses atmosphères.

Notre démarche *Calendrier*

	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET
Résidence	<p>Entrée officielle au 6450 : effet WOW!</p> <p>* Coup de cœur pour le bâtiment et le mobilier! * On aménage notre atelier avec des objets ayant appartenu aux Soeurs.</p>	<p>L'esprit du lieu?</p> <p>* Notre présence quotidienne a un effet sur notre démarche.</p> <p>* Début d'attachement au lieu</p> <p>Bières de balcon</p> <p>* On s'approprie cet espace pour jaser.</p>	<p>Étude patrimoniale : approche sensible</p> <p>* De quelles manières les (nos) expériences vécues, perçues et imaginées du 6450 peuvent-elles revisiter l'étude patrimoniale traditionnelle?</p>	<p>6450 et ses surprises</p> <p>* On pense connaître le bâtiment par cœur et au détour on tombe toujours sur des nouveautés; l'accès à des locaux qui étaient barrés (au 3e et 4e), etc.</p> <p>Vie de balcon!</p>	<p>Témoins du processus de reconversion</p> <p>* Quelle place/rôle au passé dans la transition ? Rupture à celui-ci ?</p> <p>Intérêt des ATSE pour l'acquisition de l'œuvre!</p>
Recherche	<p>Inventaire en construction</p> <p>* Documentation photo et relevés des étages avec approche sensible et esthétique (mobilier intégré, traces, vues, matériaux, etc.)</p> <p>1er contact S^r Claire</p>	<p>Histoires de S^r Claire, S^r Gisèle, S^r Michèle et S^r Denise</p> <p>* On apprend à les connaître, on parvient à créer des liens précieux. Elles rassemblent livres, lettres et archives persos. qu'on récupère à la maison-mère (Lachine).</p>	<p>Visites architectes</p> <p>* Comprendre l'histoire du 6450, c'est aussi s'intéresser à son architecture.</p> <p>* On identifie mieux les éléments distinctifs.</p> <p>Histoires de S^r Noëlla, la seule ayant vécue l'ASA et d'Ali, ancien étudiant du CASA</p>	<p>Inventaire exhaustif : bâtiment & récits</p> <p>* Répertoire complet des étages et du mobilier intégré</p> <p>* Vocation éducative et religieuse, relation des Sœurs avec leurs étudiant.e.s, moments marquants, facettes méconnues et inusitées du 6450.</p>	<p>Visite touchante à la maison-mère</p> <p>* Devant le tombeau de Bienheureuse Marie-Anne Blondin, les Soeurs unissent leur voix et récitent une prière pour la réussite du projet !</p>
Création	<p>6 tiroirs : 6 étages</p> <p>* L'idée de l'installation évolue; volonté de récupérer la commode de sacristie pour y insérer les planches de plexi.</p> <p>* On met la main sur les plans d'origine</p>	<p>Plongeon univers visuels Soeurs</p> <p>* On s'entoure de leurs objets et récupère des reliques et des images de la fondatrice,</p> <p>* On découvre leurs systèmes d'organisation (travail, maison, vie en communauté).</p>	<p>Matérialité & planches</p> <p>** Explorations avec les diverses palettes de matériaux, textures, couleurs du 6450. (ex: planchers, murs, etc.)</p> <p>* Traitement des plans d'origine, pièces centrales des planches</p>	<p>Démontage commode de sacristie</p> <p>* Transformation du meuble : meilleure compréhension de la haute qualité de conception</p> <p>* À force de travailler le meuble, on s'attache plus fortement à lui.</p>	<p>Explorations impression/gravure sur plexi et éclairage intégré aux tiroirs</p> <p>* Communications avec fournisseurs et collabos, prototypage de gravures des plans d'origine, vignettes et dessins d'architectes.</p>
Médiation	<p>1ères interactions avec les ATSE</p> <p>* On apprend que pratiquement tout l'intérieur du 6450 sera détruit!</p>	<p>Plénière-Atelier de gouvernance ATSE</p> <p>* On apprend que les Soeurs voulaient des futurs propriétaires impliqués dans le quartier.</p> <p>Appel à participation membres des ATSE</p> <p>(cf. annexe 2)</p>	<p>Communauté virtuelle</p> <p>* Partage et diffusion de notre démarche sur Facebook et Instagram</p> <p>* Collaboration avec Mémoires de la Petite-Patrie ..., pour activer la collecte de récits sur l'ASA.</p>	<p>Récits pour réactiver les mémoires</p> <p>* Anciennes étudiantes de l'ASA et étudiants du CASA, nous partagent témoignages écrits, archives personnelles, etc.</p> <p>* Lecture inédite du 6450; mémoire collective.</p>	<p>Visite: éveil au patrimoine du 6450 et mobilisation citoyenne</p> <p>* Médiation patrimoniale in situ : transmission de savoirs et vécus des occupants d'hier à ajd.</p> <p>* Participants scandalisés par la destruction à venir.</p>

Notre démarche *Calendrier*

	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	À SUIVRE
Résidence	<p>Réflexions sur la volonté de préserver le patrimoine (ou pas) <i>* Échanges avec les ATSE nous amènent à interroger les contraintes à la préservation du patrimoine.</i></p>	<p>Débuts d'un processus de deuil <i>* La fin approche et on constate qu'on vit cette étape avec émotions et introspections.</i></p> <p>Occupation du local 306 <i>* Espace "page blanche" pour nous accompagner dans la rédaction.</i></p>	<p>Au temps des ruines <i>* On est témoin de la lente transformation du 6450, qui annonce les travaux majeurs à venir.</i> <i>Démembrement du confessionnal, du mobilier intégré, des portes, des tableaux, etc.</i></p> <p>Démontage de notre atelier (301)</p>	<p>Déménagement <i>* À la fois des ATSE et de notre meuble! Le 6450 est froid et vide.</i></p> <p>Party Pré-Démolition ATSE</p>	<p>Rituel d'au revoir</p>
Recherche	<p>Histoire de Sophie <i>* Ancienne étudiante de l'ASA</i></p> <p>Traitement et analyse des récits <i>* Blitz de retranscriptions; entretiens de la communauté d'hier à aujourd'hui du 6450</i></p>	<p>Rédaction - Rapport 1: Étude patrimoniale <i>* Identification des valeurs patrimoniales du 6450</i></p>	<p>Rédaction - Rapport 1: Étude patrimoniale <i>* Identification valeurs patrimoniales du 6450 et des valeurs associées au récit de la transition</i></p>	<p>Rédaction - Rapport 2 : Démarche résidence <i>* Entretiens membres ATSE impliqués dans le processus de reconversion</i></p> <p>Webinaire Patrimoine et environnement</p>	<p>Mandat de design graphique pour le Rapport 1: Étude patrimoniale</p>
Création	<p>Plongeon univers visuels anciennes étudiantes <i>* La visite a permis de mettre la main sur des photos de classes, des bulletins, des diplômes, des photos de finissantes, des manuels et disques de sténographie, etc.</i></p>	<p>Explorations univers visuels ATSE <i>* Imaginaire du vivant (abeille, cire d'abeille, slime mold, champignons, végétaux, fleurs, etc.), cueillette et pressage de fleurs</i></p> <p>Tests gravure sur plexi avec Orbita Futura</p>	<p>Esthétique des démolitions <i>* On admet être touchées par la poésie des démolitions, on cherche alors à les documenter de manière sensible.</i></p> <p>Remontage commode de sacristie</p>	<p>Relevés du bâtiment thérapeutiques <i>* Échantillons de nos palettes de matériaux du 6450 (peintures, terrazzo, quincaillerie). Une façon de laisser nos traces dans l'espace.</i></p>	<p>Finalisation des planches & Intégration du dispositif lumineux</p> <p>Réassemblage de la commode de sacristie</p>
Médiation	<p>Maison : oeuvre finale <i>* Emplacement possible pour l'oeuvre finale : le futur Tiers-lieu est identifié comme espace de choix pour être accessible à toute la communauté.</i></p>	<p>Mobilisation citoyenne: patrimoine & transition <i>* Après la visite de Récits 6450 et les explications entourant les travaux à venir, citoyens et ATSE se rencontrent pour parler: aménagements futurs, travaux et patrimoine.</i></p>	<p>Visite guidée Académie Sainte-Anne <i>* Pour la Foire des possibles, on organise une 2ème visite pour transmettre l'histoire du 6450, découvrir ces potentiels et son avenir prochain.</i></p>	<p>Sauvons le bois du 6450 <i>* Accompagnement des ATSE pour la récupération du bois (inventaire mobilier)</i> <i>* Preneurs : Architecture Sans Frontière (Éco Réno), Entremise, Jeunes Architectes et Passionnés de bois).</i></p>	<p>Dévoilement du meuble dans le Tiers-Lieu</p> <p>Diffusion de la démarche, lors d'activités de mobilisation et transfert de connaissances</p>

Notre démarche *Contraintes*

Pandémie

Rappelons que la résidence s'est déroulée en contexte de pandémie (COVID-19), mais que nous pouvions être sur les lieux quotidiennement en respectant les règles sanitaires. De mars à novembre 2021, les événements et les mesures ont beaucoup évolué.⁴ Nous avons imaginé le projet en élaborant des stratégies pour adapter les activités du volet médiation aux différentes mesures sanitaires. Toutefois, nous étions loin de mesurer **les effets psychologiques positifs de notre démarche, autant sur nous que sur la communauté rattachée, plus particulièrement les personnes âgées.**

D'un point de vue très personnel, notre atelier au 6450 a été un **espace essentiel** à notre bien-être. Hors de la maison, il a accueilli nos bouillonnements d'idées pour le projet, et nos états d'âme quotidiens -heureux et moins heureux-. L'expérience de la résidence en temps de pandémie a aussi été riche de **dialogues et de partages intergénérationnels** très touchants, notamment avec les Soeurs qui ont été confinées seules dans leur chambre. D'une certaine manière, nous avons ressenti que nos interactions avec elles, bien que principalement à distance, ont été marquantes dans cette période d'isolement et ont contribué à réactiver les mémoires d'une période heureuse vécue au 6450. De plus, la mobilisation des anciennes étudiantes de l'Académie Sainte-Anne, qui s'est faite d'abord à travers le groupe Facebook [Mémoires de La Petite-Patrie, Villeray et Petite-Italie](#), a été un tournant de la résidence. Cette collecte de récits en ligne, qui a culminé par la visite *in situ* avec les futurs occupants, a permis de **rallier une communauté virtuelle et réelle et de transmettre les savoirs et vécus du 6450 d'hier à aujourd'hui.**



⁴ Début de la vaccination de la population générale (selon des groupes d'âge), détection de plusieurs variants, mise en place du couvre-feu à Montréal (zone rouge), fermetures d'écoles et de garderies dues aux éclosions, allègements et retrait du couvre-feu et mise en place du passeport vaccinal.

Limites de la recherche et de la médiation

Quelques limites internes au projet persistent, d'abord par rapport au volet recherche puisque la documentation sur l'Académie Sainte-Anne était limitée. Nous avons été dans l'incapacité d'accéder aux archives officielles du Centre d'archives de la Congrégation des Soeurs de Sainte-Anne, car celles-ci déménageaient au Centre d'archives de Vaudreuil-Soulanges.⁵ L'histoire du 6450, telle que nous l'avons reconstituée et présentée, est basée en grande partie sur les expériences individuelles et collectives transmises par les récits et témoignages des Soeurs, anciens étudiants, passionnés d'histoire du quartier et futurs occupants. Toutefois, nous sommes conscientes que ceci a pu compromettre l'exactitude historique et l'objectivité de nos données. Dans cette foulée, nous avons pallié cette contrainte par les deux stratégies suivantes.

- Pour corroborer dates et faits historiques, nous avons eu recours à quelques sources documentaires produites par la congrégation⁶ et à des ressources en ligne.
- La posture d'observatrices-participantes a contribué à être engagées émotionnellement dans le processus de recherche. En observant le 6450 et ses occupants ainsi qu'en vivant une immersion complète dans ce milieu de vie, ceci nous a amenées à acquérir des informations peu accessibles et de mieux comprendre certaines dynamiques internes qui ont pu influencer notre démarche.

Pour ce qui est du volet médiation, un des principaux défis a été notre capacité à pouvoir interagir en profondeur avec tous les membres des ATSE. L'occupation du 6450 par les organismes était très variable (télé-travail, rencontres virtuelles, vacances estivales). Ajoutons que le travail est la vocation principale de ce milieu de vie (surtout aux 2e et 3e étages); ceci a pu freiner des rencontres informelles et spontanées entre nous et les organismes de peur de les déranger. Il aurait été pertinent de réfléchir avec Artensol et Solon d'une manière de visibiliser davantage le projet dans le bâtiment.

Il est à noter également que tout au long de la résidence, nous n'avons pas eu la chance d'avoir des interactions avec des représentants de la Maison le Parcours, car ceux-ci n'étaient pas sur place dans l'usage transitoire du bâtiment. Comme il s'agit de l'un des nouveaux propriétaires et que la communauté qu'il dessert occupera les lieux (locataires des logements sociaux), il aurait été pertinent de les inclure dans l'appel à projet initial, surtout dans l'intérêt de les sensibiliser au patrimoine et d'être en mesure de mieux comprendre les freins à la préservation de celui-ci.

⁵ Pour préparer ce départ, un moratoire rendait impossible l'accès au fonds d'archives, lequel contient plus de 400 mètres linéaires de documents, de photographies, de dessins et de plans d'architecture et d'aménagement.

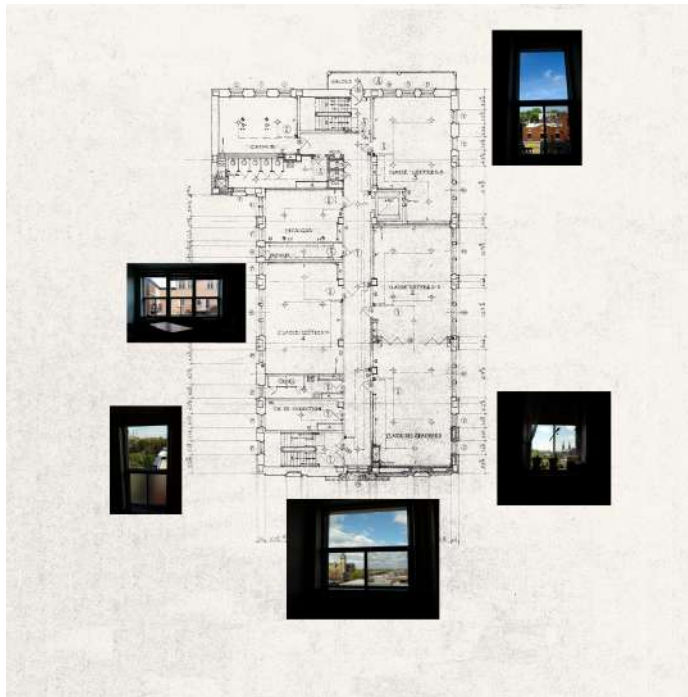
⁶ PRÉVOST, Augustine. *Histoire des Soeurs de Sainte-Anne - Tome III - 1950-1975*, Lachine, Les Éditions Sainte-Anne, 2000, p. 208-212.

Rétrospective *Influence du milieu de vie sur notre démarche*

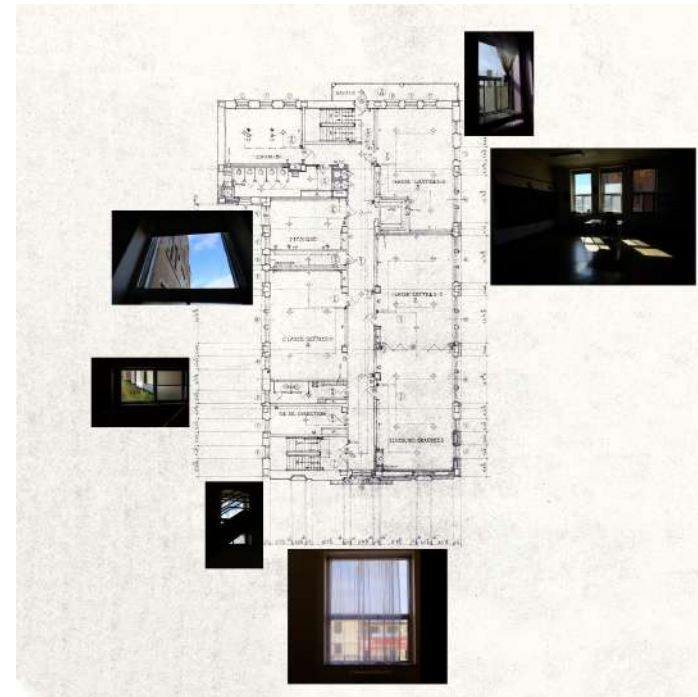
Le milieu de vie du 6450, que ce soit par ses occupants d'hier à aujourd'hui, ses usages, sa matérialité et ses ambiances, a eu une influence marquante sur notre démarche. Durant 9 mois, notre présence physique dans les espaces, notre posture d'artistes-chercheuses, observatrices et participantes sensibles, ainsi que les interactions avec la communauté ont conditionné l'état suivant : **celui de littéralement absorber «l'esprit du lieu», comme de véritables éponges.**

L'influence du bâtiment sur notre démarche

- En occupant le lieu sur une base quotidienne, nous nous sommes rendu compte que ses atmosphères et son esthétique stimulaient notre ressenti. Ce constat nous a amenées à interroger les effets que le bâtiment peut avoir sur les autres occupants. Ce faisant, notre expérience du bâtiment nous a conduites à bonifier notre démarche selon deux aspects : nous avons complété les inventaires photographiques par des vues et des textures traduisant les atmosphères perçues et nous avons intégré de nouvelles questions à notre collecte de récits, axées sur le ressenti du lieu.



Inventaire des vues du 4è étage



Inventaire des vues du 5è étage

- L'esprit du lieu s'est également fait sentir par les traces témoignant de l'entretien minutieux et rigoureux avec lequel les Soeurs traitaient le bâtiment. En découvrant les centaines d'objets étiquetés, l'état de conservation des composantes architecturales et les multiples outils ménagers, nous avons absorbé une posture qui s'est par la suite traduite dans notre démarche. En somme, les systèmes organisationnels des Soeurs et le respect qu'elles témoignaient au bâtiment nous ont conduites à répliquer cette manière de faire méticuleuse et attentionnée dans notre étude du bâtiment, tout spécialement par nos inventaires exhaustifs (étages, mobilier intégré, palettes de matériaux, etc.).

L'influence de la communauté sur notre démarche

- Le processus de design de la gouvernance des ATSE ainsi que leurs réflexions sur leurs mission, vision et valeurs se sont déroulés durant la même période que notre résidence. La culture organisationnelle en construction de cet OBNL, et les dynamiques mouvantes du processus démocratique qui en découlent, ont eu un effet sur notre démarche. **L'état de *transition* des ATSE**, autant dans l'usage existant du bâtiment et la gestion de sa reconversion, a influencé notre travail et **nous a amenées à faire preuve d'adaptation, de résilience et d'agilité**. De manière inattendue, l'état de *transition* s'est donc infiltré, dans nos méthodes, nos procédés, nos comportements et attitudes.
- **L'attachement et le regard porté par la communauté sur le bâtiment renforcent notre propre interprétation du lieu**. Souvent par la force de l'informel, les discussions de corridors ou de balcons nous ont amenées à partager nos expériences du lieu. Ce jeu d'échanges continu a été riche pour la démarche et a su démontrer la force du lien créé avec la communauté.

Rétrospective *Influence de notre démarche sur le milieu de vie*

Si le milieu de vie a influencé notre démarche de manière décisive, notre démarche a également eu un effet sur celui-ci. Afin d'évaluer cet effet, nous avons réalisé deux entretiens avec des personnes clés impliquées auprès du projet de reconversion. Nous avons également recolté les commentaires des participant.e.s lors de la visite effectuée au mois de juillet⁷.

Par des actions directes, mais aussi par une influence indirecte, notre impact sur le milieu de vie s'est fait sentir à différents égards :

- **Sur le mobilier.** En apprenant qu'aucun plan de récupération ou de valorisation n'était prévu pour le mobilier, nous avons offert d'accompagner les ATSE en vue de trouver des alternatives pour récupérer le bois des meubles encastrés et des portes. Notre démarche nous avait déjà conduites à élaborer un inventaire complet du mobilier. Nous avons pu le diffuser dans nos réseaux et avons trouvé preneurs auprès d'organismes et de particuliers. Presque l'ensemble des portes et des meubles ont ainsi été récupérés, soit pour leurs matériaux ou pour des projets visant à les reconstituer dans leur intégralité. L'impact environnemental d'une telle quantité de bois récupérés est considérable et de ce fait, s'inscrit entièrement dans la mission des ATSE.

Notre démarche a également contribué, de manière indirecte, à la sauvegarde d'éléments patrimoniaux du bâtiment, notamment l'un des meubles encastrés du troisième étage.

« J'ai l'impression qu'on conserve plus [le] patrimoine que si vous n'aviez pas été là. Ce n'est pas la priorité des designers [engagés pour le projet de reconversion], mais de vous avoir dans le portrait, ça m'a amené à tirer sur la couverture, pour préserver le patrimoine (...) la conservation du meuble du [local] 305, c'est un peu vous. »

- **Sur la communauté.** En attirant un public diversifié en âge, genre et milieu social, nos activités de médiation ont élargi la communauté rattachée au bâtiment. Les visites, tout particulièrement, ont eu un impact sur le milieu de vie en permettant la rencontre de ce public diversifié et en donnant une vitrine au projet et à la mission des ATSE.

« Vous avez aussi contribué à constituer une communauté autour du bâtiment, complémentaire à la communauté Solon. Avec la visite, ça a fait connaître notre projet d'une autre manière. »

Considérant l'importance d'élargir et de diversifier la communauté dédiée à la transition socio-écologique, il nous semble important de valoriser l'apport de la médiation patrimoniale dans une telle démarche.

⁷ Cf. Le cahier du participant en annexe 2.

- **Sur le regard et l'attachement.** Au-delà des activités de médiation et d'accompagnement, nous avons pu constater que notre démarche a eu un impact important sur le regard que certains membres des ATSE portent sur le bâtiment. Nos discussions informelles, nos publications sur les réseaux sociaux, notre enthousiasme à découvrir le bâtiment et son histoire et l'attachement au patrimoine qu'ont démontré certaines participantes des visites ont conduit les occupants à porter un nouveau regard sur le lieu et une sensibilité supplémentaire à certains détails.

« Vous avez été de bonnes accompagnatrices, pour nous amener à mieux voir le bâtiment. Voir les petits détails, comme le roc, le plancher, les couleurs. Par votre approche sensible, votre travail m'a ouvert les yeux. Je ne suis pas la seule à avoir vécu ça. Avec d'autres collègues, ça a eu un impact. Les impacts sont visibles et concrets : on demande plus de comptes pour les plans d'aménagement proposés par les designers. »

« Vous m'avez fait réaliser des détails architecturaux que je n'aurais pas notés par moi-même (...) L'inventaire des textures illustre le feeling du bâtiment, mais d'une nouvelle façon. C'est le fun de les voir comme ça, de comprendre le design derrière le bâtiment, auquel je n'avais jamais pensé. Aussi, de voir l'ampleur du travail derrière la conception du mobilier, par l'inventaire que vous en avez fait. »

Cet apport de notre démarche nous semble révéler un aspect fondamental des résidences en milieu de vie, en démontrant de quelles manières la sensibilité des artistes a le pouvoir de renouveler le regard que la communauté porte sur son environnement immédiat.

« Que retirez-vous de la visite ? » - Quelques réponses des participants à la visite du 31 juillet

- ❖ *Merci de l'invitation! J'ai apprécié la rencontre avec chacun des participants. J'ai été intéressé par tout ce que j'ai entendu. Je me sens réconfortée de voir le dynamisme qui se dégage de ce maillage de personnes, de projets et de volontés. **Je suis reconnaissante à chaque personne qui permet à ce lieu/patrimoine de continuer la mission sociale des Soeurs de Sainte-Anne.***
- ❖ *Le **scandale** que ce bâtiment sera complètement réaménagé sans conserver beaucoup d'aspects du patrimoine.*
- ❖ *De la **fierté** et de la reconnaissance de mieux connaître le lieu sur lequel je travaille.*
- ❖ *Une grande **joie teintée de nostalgie**. Je suis contente d'avoir pu imaginer la vie de ce lieu grâce à la visite.*
- ❖ *1ere visite du sous-sol, contacts avec des citoyens, les membres de Artensio, d'autres locataires. Très précieux !*
- ❖ *La **mémoire** d'une institution de quartier.*

Conclusion *Apprentissages*

La rédaction du présent rapport nous a conduites à porter un regard rétrospectif sur notre résidence et ses particularités, et à en retenir deux apprentissages importants.

Il est urgent de faire dialoguer patrimoine et transition socio-écologique.

Les résultats de notre étude patrimoniale ont démontré les multiples liens articulant les valeurs patrimoniales du 6450 aux valeurs associées à la transition socio-écologique⁸. Si les valeurs communautaires et historiques de l'ancienne académie peuvent grandement contribuer à la mission des ATSE, la valeur d'usage⁹ du bâtiment s'inscrit *directement* dans les visées écologiques de la transition. Parce que le bâtiment a été remarquablement bien entretenu, et parce que ses anciennes fonctions s'apprêtent bien aux nouveaux usages, il serait possible d'adapter le lieu sans rénovation majeure et donc sans empreinte écologique notable.

Nos échanges avec les ATSE nous ont vite fait prendre conscience des barrières financières, partenariales, réglementaires et organisationnelles nuisant à la préservation du patrimoine au sein des projets de reconversion. Si le projet du 6450, tel qu'il a été conçu, rend la conservation du bâtiment difficilement réalisable, il nous paraît important de mentionner qu'il pourrait en être autrement. Différentes stratégies existent, mais leur mise en application nécessite d'abord que le milieu de la transition socio-écologique s'intéresse au patrimoine et l'intègre dans ses réflexions. Tandis que le milieu du patrimoine fait des enjeux environnementaux l'une de ses principales missions, le patrimoine demeure absent des discours de la transition. **En plus des retombées environnementales très concrètes du patrimoine, son intégration au récit de la transition serait l'occasion de poser la question de la continuité et de notre rapport à l'histoire.** Le récit de la transition exprime clairement ce qu'il rejette du modèle socio-économique actuel, il serait à son avantage de spécifier également ce qu'il souhaite préserver. Le patrimoine pose cette question.

Les résidences d'artiste pourraient jouer un rôle déterminant au sein des projets de reconversion.

Nous n'avons ni les moyens ni le mandat d'influencer de manière significative le projet de reconversion de l'ancienne académie. Néanmoins, le présent rapport a démontré que notre démarche a eu un impact important sur le *regard* que portent désormais les ATSE sur le 6450. Ils sont plus sensibles à son architecture et à son histoire, et leur attachement au lieu s'est renforcé.

⁸ Se référer à l'étude patrimoniale pour en apprendre à ce propos.

⁹ La valeur d'usage réfère au bâtiment qui, tout en conservant ses dispositions anciennes, peut continuer d'être utilisé, ou possède un potentiel d'adaptabilité à une nouvelle fonction.

Ce constat révèle la pertinence et l'intérêt d'intégrer des résidences d'artiste en amont des projets de reconversion. De tels projets sont souvent planifiés sans connaissances approfondies des lieux, et encore moins par des connaissances *sensibles* de ceux-ci. **L'artiste, en occupant le lieu avant la planification de sa reconversion, pourrait agir à titre d'agent de médiation patrimoniale en révélant l'esprit du lieu** et en le communiquant à la communauté rattachée au bâtiment.

Une telle démarche s'inscrirait en accord avec les principes de l'urbanisme transitoire, une nouvelle approche qui a fait ses preuves et qui est désormais populaire auprès de la Ville de Montréal. Visant l'occupation temporaire des bâtiments vacants, l'urbanisme transitoire mise sur des usages de courtes durées permettant de tester et d'identifier la vocation pérenne qui prolongera l'esprit des lieux.

À l'image de l'ancienne Académie Sainte-Anne, un grand nombre de bâtiments d'intérêt patrimonial changeront de propriétaires et d'usages dans les prochaines années. Parce que le rôle de l'artiste est notamment de révéler la nature des choses, il nous paraît essentiel de faire valoir toute la pertinence d'intégrer des résidences d'artiste dans le processus de leur reconversion.

Remerciements

La patrimonialisation d'un lieu, c'est avant tout une démarche collective. Une résidence en milieu de vie, c'est aussi un processus collaboratif.

En sommes, notre projet est aussi celui de tous ceux et celles qui y ont participé.

Nous tenons à remercier :

- **L'équipe d'Artenso** (tout particulièrement Eva Quintas, Julia Roberge Van Der Donckt et Sara Roger)
- **L'équipe de Solon** (tout particulièrement Alexandre Courchesne, Amelia Alexandrescu, Chloé Dodinot et Elora Vix)
- **Les membres des ATSE** (La Remise, Vivacité, Solon, Miel Montréal, Coop Carbone, La Chaire UQAM de recherche en Transition socio-écologique, La cantine pour tous, AULab – Laboratoire d'agriculture urbaine, ALTE, Artenso)
- **Les Soeurs de Sainte-Anne** (Christine Mailloux, Claire Asselin, Denise Breault, Gisèle Ledoux, Michèle Joseph, Noëlla Gautreau)
- **Nos collaborateurs au volet création** (Charles Joron, Émilie d'*Orbita Futura Studio*, Frédéric Chabot, Gilles Marsolais, Jérémy Paguet)
- **Nos experts sollicités pour le volet recherche** (Eve Wertheimer, Frédérique Gagné-Thibault, Karim Larose de Mémoires de Petite-Patrie, Villeray et la Petite-Italie, Thomas Fontaine, Vincent Pilote)
- **Les contributeur.trice.s aux récits** (Ali, Amanda Vincelli, Andre Cournoyer, Andrée Proulx, Anick Delafontaine, Camille Lamontagne-Bluteau de Miel Montréal, Celyne Seymour, Chantal David, Clo Messier, Florian Maysonnave de La Cantine pour tous, Francine Payette, Ginette Berthiaume Donald, Ginette Léger, Hélène Daoust, Hermine Ortega de Vivacité - Société immobilière solidaire, Jocelyne Dulude, Johanne Roger, Louise Dozois, Louise Wilkinson, Marie Alain, Marie Antoinette Cicchini, Michèle Dubreuil, Michele Simard, Michelle Therrien, Mylène Nantel, Pascale Félizat, Pascale Théoret-Groulx, Pierre Lefebvre, Pierrette H. Turcotte, SE Lévêke, Sophie Thibault, Sylvie Petit, Sylvie Trudeau et Vicente Dguez Ugalde.)

Annexe 1 *Appel à participation aux membres des ATSE*

12 avril 2021

À l'intention des membres des ATSE et des occupants du 6450 Christophe-Colomb

Projet de recherche-création au sein du bâtiment

Récits croisés du 6450

Voilà maintenant un peu plus d'un mois que nous occupons le local 301 du 6450 Christophe-Colomb. Nous avons eu l'occasion de croiser quelques visages, mais tous ne connaissent pas notre projet qui concerne directement les murs et occupants de l'ancienne Académie Ste-Anne. Nous souhaitons donc vous le décrire brièvement et nous présenter en quelques mots, d'ici une future rencontre ! Nous avons bien hâte de faire plus ample connaissance avec vous tous.

Notre projet : *Récits croisés du 6450*

Un projet de recherche-création à la rencontre de l'histoire du 6450 Christophe-Colomb et de la transition socioécologique.

Notre projet se fait dans le cadre d'une résidence de recherche-création de six mois (mars à août 2021) pensée par [Artenso](#) et des membres de l'ATSE. L'objectif ? Valoriser les histoires rattachées au bâtiment et interroger les liens entre son passé et son avenir prochain, tourné vers la transition socioécologique.

Notre projet jumelle une approche créative à une démarche de médiation culturelle :

- Nous souhaitons aller à la rencontre de la communauté rattachée au bâtiment afin de récolter les récits du lieu :
 - par des ateliers géopoétiques avec les résidents du quartier, *pour comprendre le rapport sensible entre ceux-ci et le bâtiment* ;
 - par des entretiens avec les différents membres des ATSE, *pour comprendre les valeurs rattachées à leur mission* ;
 - par des entretiens avec les ancien.ne.s occupant.e.s et recherches documentaires, *pour comprendre l'histoire des lieux*,
- Les composantes des récits seront illustrées sous forme de collages et présentées ponctuellement à l'aide d'une plateforme de communication en ligne. Une installation finale rassemblera les différents collages en une installation *in situ*. Le volet création vise à communiquer visuellement les résultats de nos recherches au plus grand nombre.

Votre participation !

Nous entrerons ainsi en contact avec vous dans les semaines à venir afin de sonder votre intérêt et votre disponibilité à participer à un court entretien (zoom, ou sur la terrasse du bâtiment !). D'ici là, n'hésitez pas à venir nous saluer au local 301 et prendre une petite pause pour échanger avec nous. Vos histoires vécues et découvertes dans l'Académie de Sainte-Anne jusqu'à maintenant sont d'un grand intérêt pour le projet !

Qui sommes-nous ?



Ariane Paradis

Je travaille principalement dans le milieu de l'urbanisme, plus particulièrement en recherche et en consultation publique. En parallèle, je fais de la photographie, de la sculpture et des collages.

Vous pouvez trouver mon travail [ici](#).

Marie-Hélène Roch

Je suis chercheuse en études urbaines et conceptrice d'expérience narrative. Dans mes projets, j'allie photographie documentaire, parcours géopoétique et appropriation de l'espace public.

Vous pouvez trouver mon travail [ici](#).

Nous contacter

→ Local : 301
→ Courriel : recits6450@gmail.com



→ Téléphone - Ariane : 514-318-7247
→ Téléphone - Marie-Hélène : 514-773-4490

Annexe 2 Cahier du participant – Visite du 6450

Un cahier était fourni à chacun.e des participant.e.s de la visite, afin de récolter leurs impressions personnelles.

Pour chacun des étages, les participant.e.s étaient invité.e.s à mapper leurs impressions sur les cartes du cahier (souvenirs, faits historiques, ambiances, éléments architecturaux, questions).

En fin de visite, un temps était alloué pour répondre à quelques dernières questions d'ordre général. Une discussion de groupe complétait la récolte de données, dans une perspective de rencontre des différents savoirs.

<p>VISITE DU 6450 CHRISTOPHE-COLOMB Vendredi le 30 juillet 2021</p>  <p>ACADEMIE STE ANNE IMPRIMERIE PAR LE MO. COLONNE DE STE ANNE 1000 - 1000</p> <p>NOM DU PARTICIPANT: _____</p>	<p>Le 5^e étage</p> <p>QU'EST-CE QUE LE BÂTIMENT ÉVOQUE POUR VOUS ? des souvenirs - des faits historiques - des ambiances - des éléments architecturaux - des questions ...</p> 	<table border="1"><thead><tr><th data-bbox="1297 732 1482 760">SELON VOUS, QUELS SONT LES LEGS DU 6450 ?</th><th data-bbox="1514 732 1650 760">SUR LE PLAN INDIVIDUEL, QUE RETIENNEZ-VOUS DE LA VISITE ?</th><th data-bbox="1696 732 1850 760">Y A-T-IL DES ÉLÉMENTS QUE NOUS N'AVONS PAS ABORDÉS ET QUI VOUS PARAISSENT IMPORTANTS ?</th></tr></thead><tbody><tr><td data-bbox="1297 776 1482 1101"></td><td data-bbox="1514 776 1650 1101"></td><td data-bbox="1696 776 1850 1101"></td></tr></tbody></table> <p>UN MOT POUR DÉCRIRE LE 6450 : _____</p>	SELON VOUS, QUELS SONT LES LEGS DU 6450 ?	SUR LE PLAN INDIVIDUEL, QUE RETIENNEZ-VOUS DE LA VISITE ?	Y A-T-IL DES ÉLÉMENTS QUE NOUS N'AVONS PAS ABORDÉS ET QUI VOUS PARAISSENT IMPORTANTS ?			
SELON VOUS, QUELS SONT LES LEGS DU 6450 ?	SUR LE PLAN INDIVIDUEL, QUE RETIENNEZ-VOUS DE LA VISITE ?	Y A-T-IL DES ÉLÉMENTS QUE NOUS N'AVONS PAS ABORDÉS ET QUI VOUS PARAISSENT IMPORTANTS ?						